

BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE AU SAHEL NOVEMBRE 2018



Faits saillants

- La campagne pastorale est globalement meilleure que la précédente qui avait abouti à une période de soudure précoce et particulièrement difficile. Toutefois, elle a été marquée par une forte mortalité du bétail dans certaines zones du Burkina Faso, du Niger, du Sénégal et du Mali, particulièrement en début d'hivernage, suite aux premières pluies qui ont durement affecté des animaux affaiblis par une longue saison sèche ;
- La saison des pluies s'est installée de façon contrastée, avec un démarrage précoce des pluies dans certaines zones et une arrivée tardive dans d'autres. En dépit de l'arrêt des précipitations par endroits, l'hivernage s'est souvent prolongé, même dans la bande sahéenne, jusqu'en octobre 2018 ;
- Les pâturages ont profité de cette situation et ils sont globalement satisfaisants, à l'exception des déficits de la Mauritanie et Sénégal, avec des poches déficitaires dans quelques zones du Mali, du Niger et du Burkina Faso ;
- Les points d'eau de surface ont enregistré un niveau satisfaisant de remplissage et permettront d'abreuver les animaux pendant plusieurs mois avant de faire recours aux puits et aux forages ;
- La situation sanitaire du bétail a été caractérisée par une généralisation des foyers de fièvre aphteuse dans toute la région, ainsi que par l'apparition d'une dermatose cutanée résistante aux traitements usuels au Togo, au Bénin, dans la région Est du Burkina Faso, dans la zone Ouest du Niger et au Nigeria ;

- Le bétail se vend à des prix dont la tendance est contrastée selon les zones d'élevage, en lien avec les disparités constatées dans l'évolution des prix des céréales et des aliments du bétail ;
- De manière générale, les troupeaux n'ont pas encore entamé la transhumance transfrontalière et se trouvent sur les terroirs d'attache;
- Le problème qui persiste est celui de l'accès aux ressources naturelles dans la zone des trois frontières (Burkina Faso, Mali, Niger), dans la zone transfrontalière Mali-Niger, au centre du Mali et autour du lac Tchad en raison de l'insécurité que font régner les mouvements extrémistes et les bandits armés. A cela s'ajoute le vol de bétail qui prend de l'ampleur. Par ailleurs, les premiers feux de brousse d'envergure ont commencé à détruire des pâturages, notamment dans le département de Podor au Sénégal.

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

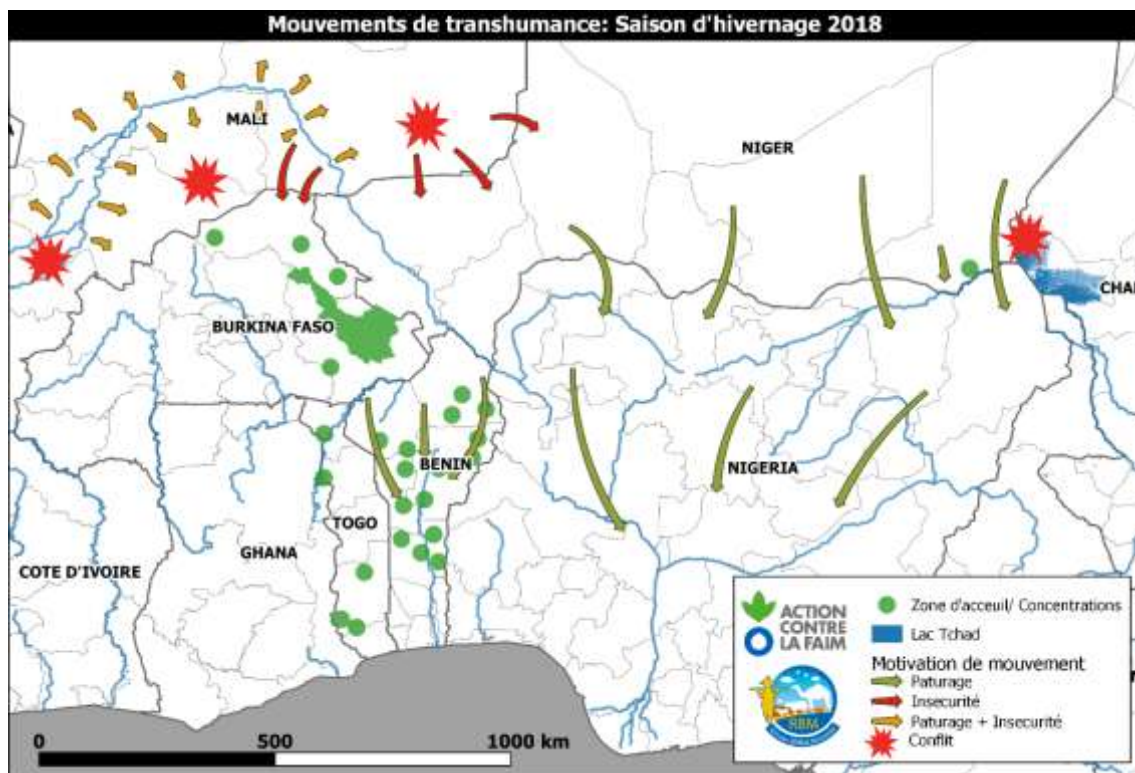
Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique. Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

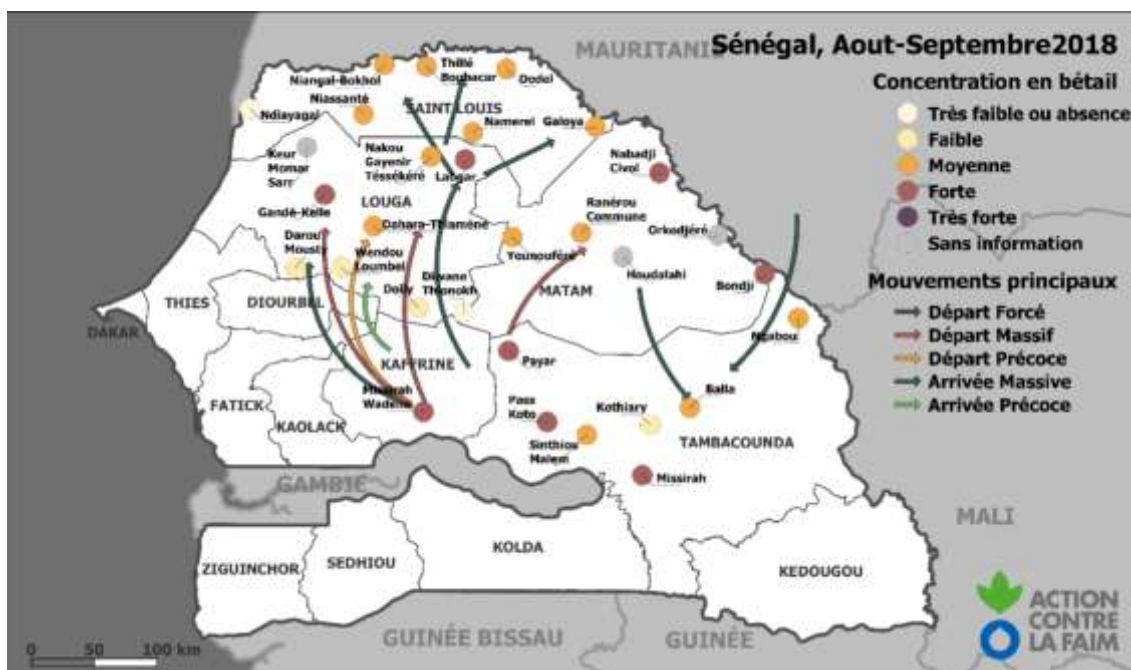
Situation pastorale et mouvements du Bétail

La Transhumance est une stratégie de gestion des ressources naturelles utilisées par les communautés pastorales de manière récurrente. La transhumance en elle-même n'est pas anormale. Par contre, les mouvements précoces, comme celles observés pendant la campagne pastorale écoulée, sont souvent un indicateur d'une situation alarmante.

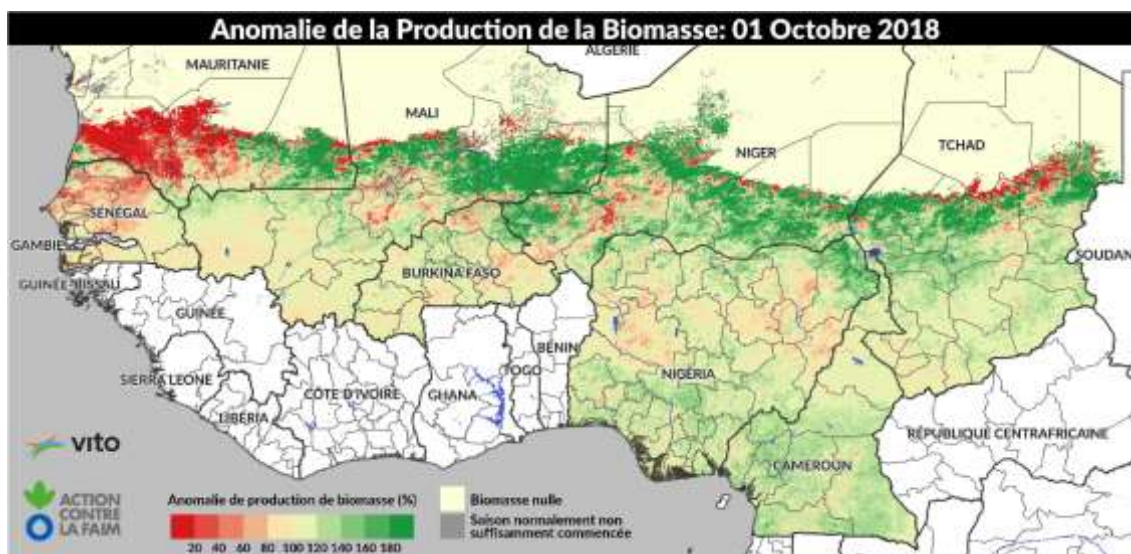
Cette année, à la faveur de l'amélioration de la situation pastorale les troupeaux rentrés, parfois tardivement de transhumance, sont maintenant stables dans leur terroir d'attache et on constate peu de concentration animale anormale. Le mouvement annuel de grandes transhumances transfrontalières n'a pas commencé. Néanmoins, on observe des mouvements transfrontaliers de troupeaux fuyant l'insécurité au Mali et aussi des mouvements Niger-Nigeria.



Au Senegal, durant la période d'Aout à Septembre 2018, il a été observé de manière générale une concentration moyenne du bétail dans les régions de Saint-Louis et Louga et à l'Ouest de Matam, contrairement à la période de Juin juillet où il avait été noté une faible concentration (Figure 6). Des arrivées massives de transhumants ont été observées dans la localité de Balla dans la région de Tambacounda en provenance de Matam et de la Mauritanie durant la période Aout -Septembre. Ces arrivées massives correspondent au déplacement de troupeaux d'ovins lors de la fête de Tabaski.



Situation des pâturages et des ressources en eau



La biomasse est la production totale de matière sèche végétale mesurée en kilogrammes de matière sèche par hectare (kg/ha). La production de biomasse est mesurée à partir d'observations satellitaires distribuées par l'Institut Flamand pour la Recherche Technologique (VITO), et l'anomalie est calculée par ACF. Dans l'ensemble, la production de biomasse dans le Sahel pour la campagne 2018 montre une nette amélioration par rapport à la sécheresse de 2017. Cependant, il existe encore au Sénégal et en Mauritanie des zones de déficit préoccupantes qui nécessitent une attention toute particulière. Ces zones pourraient

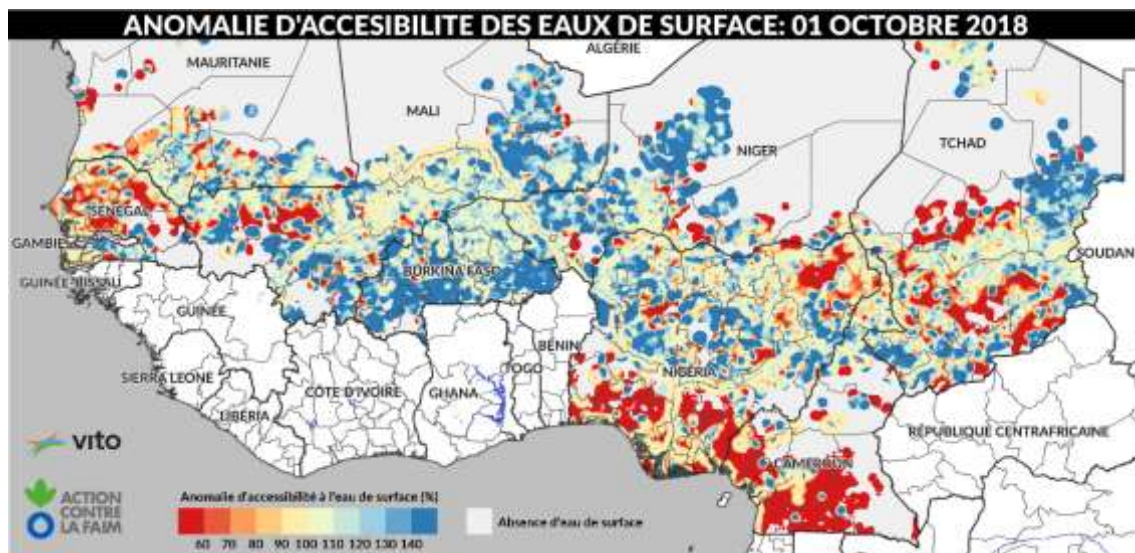
potentiellement être sujettes à une saison de soudure précoce et prolongée. Outre le déficit en biomasse, ces zones connaissent un déficit en eaux de surface. Il s'agit de la cinquième année consécutive de déficit en biomasse dans les zones pastorales du Sénégal et de la Mauritanie.

Alors que la majeure partie du Sahel connaît actuellement une bonne campagne, les communautés pastorales se remettent encore de la sécheresse de 2017/2018. Ainsi, les impacts des déficits en biomasse seront amplifiés à mesure que les troupeaux décimés auront du mal à trouver du pâturage et de l'eau.

Ailleurs, on assiste à des déficits modérés de biomasse dans l'Est du Burkina Faso, le Centre du Mali (Mopti) et certaines parties de Tahoua et Tillabery au Niger. La plupart de ces zones déficitaires se trouvent à proximité de zones dégagant un excédent. Si la mobilité des troupeaux n'est pas entravée, les éleveurs devraient pouvoir trouver des pâturages. Cependant, dans les zones de conflit ou de banditisme (comme Mopti ou Tahoua), cela peut être moins évident.

Malgré l'amélioration sensible des conditions depuis l'année précédente, la situation pastorale devrait continuer à faire l'objet d'un suivi. Les préparatifs de la période de soudure au Sénégal et en Mauritanie devraient être entrepris sans délai.

Analyse de la carte de l'accessibilité à l'eau



L'eau est une ressource indispensable pour les éleveurs du Sahel. La carte ci-dessus mesure l'accessibilité de l'eau selon les mêmes principes que la carte des anomalies. L'imagerie satellitaire fournit une carte des points d'eau disponibles pour la période en cours ; dans notre cas le 1^{er} octobre 2018. Elle est mesurée par rapport au nombre moyen de points d'eau détectés pour la même période chaque année de 1998 à 2018. Les points rouges représentent les zones qui sont supposées avoir de l'eau à cette période, mais où elle n'est pas présente ou

n'est pas détectée (assèchement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, sont à leur niveau normal. Les points bleus sont des zones avec plus de points d'eau que d'habitude. Les déficits en eau de surface les plus concentrés se retrouvent au Sénégal, avec quelques poches isolées au Nord du Tchad et à l'Ouest du Mali. Les eaux de surface de la Mauritanie sont assez stables, contrairement à ses déficits notables en biomasse.

Situation des marchés

Le bétail se vend à des prix dont la tendance est contrastée selon les zones d'élevage, en lien avec les disparités constatées dans l'évolution des prix des céréales et des aliments du bétail :

Mali : Les prix du bétail se sont stabilisés. A titre d'exemple, un taureau de 7 ans se vend en moyenne à 250 000 F. Un bélier coûte entre 40 000 et 50 000F. A la faveur des récoltes, les termes de l'échange bétail /céréales, se sont améliorés en faveur des éleveurs.

Burkina Faso : Dans la région du Sahel, les marchés sont approvisionnés en céréale à des prix élevés (27.500frs à 30.000frs/100kg de mil) dans un contexte d'une reprise timide des marchés à bétail de Dori, Gorom, Seytenga. Cependant, les marchés de Djibo de Markoye de Oursi et de Deou sont faiblement approvisionnés en animaux du fait de l'insecurité. Dans la région de l'Est, de façon générale, le prix du bétail a connu une hausse, sauf sur certains marchés de collecte, comme Manni dans la province de la Gnagna, où les prix des gros ruminants et des ovins sont en baisse. A titre d'exemple, sur le marché à bétail de la Kompienga, un taureau de 7 ans vaut 375 000 f à 400 000 fCFA contre 275 000 f à 300 000 f le trimestre passé. Sur le marché à bétail de Namponli dans la commune de Logobou, une génisse de 2 ans coûte 140 000 f à 145 000 f CFA contre 120 000 f le trimestre passé. Le sac de sorgho de 100Kg se vend sur les marchés de Ganta et de Kodjena à 31 000f et 30 000f CFA à Mani. Le sac de 50 Kg de tourteau granulé se vend sur les marchés de Ganta et Kodjena à 8750f et 7750 f.

Sénégal : Dans la zone du Ferlo au nord, un taurillon de 2 à 3 ans, coûte de 150.000 à 200.000 FCFA et une femelle du même âge peut s'échanger contre 125.000 à 175.000 FCFA. Une brebis entre 30.000 et 45.000 FCFA, un bélier entre 40.000 et plus de 100.000 FCFA. Le prix des céréales est resté stable. Le sac de 50 kg de riz se vend entre 9.500 et 12.500 FCFA. L'aliment de bétail concentré a baissé de prix et le sac de 40 kg de tourteaux coûte entre 6.500 et 8.000 FCFA. Les termes de l'échange sont plus favorables que par le passé du fait.

Togo : L'offre est supérieure à la demande, ce qui a entraîné une baisse des prix. Les boucs sont vendus entre 15 000 et 45 000 FCFA et les chèvres entre 20 000 et 40 000 FCFA. Les vaches s'échangent sur les marchés à 150 000 et 300 000 FCFA et les bœufs entre 150 000 et 500 000 FCFA.

Recommandations

Aux Etats :

- Etablir et diffuser des bilans fourragers
- Exercer une veille de la situation pastorale dans les zones déficitaires
- Tenir compte des déficits enregistrés dans l'analyse du cadre harmonisé et PREGEC
- Renforcer la sécurité des personnes et des biens dans les zones affectées par les conflits armés et le banditisme

Aux états et aux acteurs humanitaires :

- Ajuster les plans d'intervention et les dispositifs d'intervention d'urgence pour tenir compte de la période de soudure actuelle au début de la saison pastorale en Mauritanie et au Sénégal afin d'inclure éventuellement les interventions suivantes:
 - Renforcement des services publics de l'élevage et des organisations pastorales
 - Distributions d'aliments pour animaux
 - Assistance vétérinaire et vaccination du bétail
 - Transferts monétaires

Aux états, aux partenaires techniques et aux organisations d'éleveurs et pasteurs :

- Mettre au point et utiliser l'assurance bétail
- Préserver le pâturage contre les feux de brousse

A tous les acteurs :

- Poursuivre l'amélioration de la méthodologie de ciblage des ménages pastoraux vulnérables développée par le RBM en vue de son appropriation par les dispositifs nationaux de prévention et de gestion des crises alimentaires

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités du RBM et l'accès aux bulletins
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- SOUMARE Boubacar (Niger) — s.boube@yahoo.fr
- ORENSTEIN Alexander - aorenstein@wa.acfspain.org